

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

11 mars 2024

PROJET DE LOI

**relatif à l'indemnisation des victimes
d'un acte de terrorisme
et relatif à l'assurance contre les dommages
causés par le terrorisme**

**Avis du Conseil d'État
N° 75.540/1 du 5 mars 2024**

*Voir:***Doc 55 2929/ (2022/2023):**

- 001: Projet de loi.
- 002 à 005: Amendements.
- 006: Avis du Conseil d'État.
- 007: Amendements.
- 008: Rapport de la première lecture.
- 009: Articles adoptés en première lecture.
- 010: Amendement.
- 011: Rapport de la deuxième lecture.
- 012: Texte adopté en deuxième lecture.
- 013: Amendements.
- 014: Avis du Conseil d'État.
- 015: Amendements.
- 016: Avis du Conseil d'État.
- 017: Amendement.

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

11 maart 2024

WETSONTWERP

**betreffende de schadeloosstelling
van slachtoffers van een daad van terrorisme
en betreffende de verzekering tegen schade
veroorzaakt door terrorisme**

**Advies van de Raad van State
Nr. 75.540/1 van 5 maart 2024**

*Zie:***Doc 55 2929/ (2022/2023):**

- 001: Wetsontwerp.
- 002 tot 005: Amendementen.
- 006: Advies van de Raad van State.
- 007: Amendementen.
- 008: Verslag van de eerste lezing.
- 009: Artikelen aangenomen in eerste lezing.
- 010: Amendement.
- 011: Verslag van de tweede lezing.
- 012: Tekst aangenomen in tweede lezing.
- 013: Amendementen.
- 014: Advies van de Raad van State.
- 015: Amendementen.
- 016: Advies van de Raad van State.
- 017: Amendement.

11326

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

Le 2 février 2024, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Présidente de la Chambre des représentants à communiquer un avis dans un délai de trente jours, sur un amendement au projet de loi 'relatif à l'indemnisation des victimes d'un acte de terrorisme et relatif à l'assurance contre les dommages causés par le terrorisme' (*Doc. Parl., Chambre, 2023-2024, n° 552929/017*).

L'amendement a été examiné par la première chambre le 29 février 2024. La chambre était composée de Marnix VAN DAMME, président de chambre, Brecht STEEN et Annelies D'ESPALLIER, conseillers d'État, Michel TISON, assesseur, et Ilse ANNÉ, greffier.

Le rapport a été présenté par Arne CARTON, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Annelies D'ESPALLIER, conseiller d'État.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 5 mars 2024.

*

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique¹ et l'accomplissement des formalités prescrites.

*

PORTÉE DE L'AMENDEMENT

2. Le projet de loi 'relatif à l'indemnisation des victimes d'un acte de terrorisme et relatif à l'assurance contre les dommages causés par le terrorisme' vise à instaurer un nouveau régime légal en matière d'indemnisation des victimes d'un acte de terrorisme et d'assurance contre les dommages causés par le terrorisme. Ce dispositif est destiné à remplacer la réglementation actuellement contenue dans la loi du 1^{er} avril 2007 'relative à l'assurance contre les dommages causés par le terrorisme'.

L'amendement n° 69 soumis pour avis entend modifier l'article 45 du projet de loi adopté en deuxième lecture le 6 juillet 2023².

L'article 45 de l'avant-projet de loi dispose que "[l]a loi du 1^{er} avril 2007 relative à l'assurance contre les dommages causés par le terrorisme, modifiée par l'arrêté royal du 3 mars 2011 et les lois des 14 avril 2011 et 26 octobre 2015, est abrogée,

¹ S'agissant d'un amendement à un projet de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité avec les normes supérieures.

² *Doc. parl., Chambre, 2022-23, n° 55-2929/12.*

Op 2 februari 2024 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Voorzitster van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een amendement op het wetsontwerp 'betreffende de schadeloosstelling van slachtoffers van een daad van terrorisme en betreffende de verzekering tegen schade veroorzaakt door terrorisme' (*Parl. St. Kamer 2023-24, nr. 552929/017*).

Het amendement is door de eerste kamer onderzocht op 29 februari 2024. De kamer was samengesteld uit Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter, Brecht STEEN en Annelies D'ESPALLIER, staatsraden, Michel TISON, assessor, en Ilse ANNÉ, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Arne CARTON, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Annelies D'ESPALLIER, staatsraad.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 5 maart 2024.

*

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond¹, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

*

STREKKING VAN HET AMENDEMENT

2. Het wetsontwerp 'betreffende de schadeloosstelling van slachtoffers van een daad van terrorisme en betreffende de verzekering tegen schade veroorzaakt door terrorisme', strekt ertoe een nieuwe wettelijke regeling tot stand te brengen op het vlak van de schadeloosstelling van slachtoffers van een daad van terrorisme en inzake de verzekering tegen schade veroorzaakt door terrorisme. Deze regeling is bestemd om in de plaats te komen van de regeling die momenteel is vervat in de wet van 1 april 2007 'betreffende de verzekering tegen schade veroorzaakt door terrorisme'.

Het om advies voorgelegde amendement nr. 69 strekt tot wijziging van artikel 45 van het wetsontwerp dat op 6 juli 2023 in tweede lezing is aangenomen.²

Artikel 45 van het wetsontwerp bepaalt dat "[d]e wet van 1 april 2007 betreffende de verzekering tegen schade veroorzaakt door terrorisme, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011 en bij de wetten van 14 april 2011 en 26 oktober

¹ Aangezien het om een amendement bij een ontwerp van wet gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

² *Parl. St. Kamer 2022-23, nr. 55-2929/12.*

étant entendu que les événements dont le Comité [de règlement des sinistres] a établi, avant l'entrée en vigueur de la présente loi, qu'ils répondent à la définition du terrorisme visée à l'article 2 de la loi du 1^{er} avril 2007 sont régis conformément aux dispositions en vigueur la veille de l'entrée en vigueur de la présente loi".

L'amendement n° 69 insère un nouvel alinéa à l'article 45 du projet de loi, qui dispose que "[t]outefois, la présomption prévue par l'article 24, alinéa 3, [du projet de loi] est d'application pour les événements visés à l'alinéa 1^{er}".

OBSERVATION PRÉLIMINAIRE

3. L'amendement n° 69 est indissociable de l'amendement n° 67 qui complète l'article 24, alinéa 3, du projet de loi, tel qu'il a été adopté en deuxième lecture. Selon cette dernière disposition, la prescription ne court pas contre la victime qui se trouve par force majeure dans l'impossibilité d'agir dans les délais prescrits.

L'amendement n° 67 complète cet alinéa par une phrase énonçant que la victime qui souffre d'un syndrome post-traumatique causé par un attentat, est présumée se trouver par force majeure dans l'impossibilité d'agir.

L'amendement n° 69 détermine l'effet dans le temps de la présomption inscrite dans l'amendement n° 67.

En raison de leur corrélation, l'amendement n° 69 ne peut se concrétiser que si l'amendement n° 67 se concrétise également.

EXAMEN DE L'AMENDEMENT

Amendement n° 69

4.1. La justification de l'amendement est rédigée comme suit:

"La présomption irréfragable de force majeure, instituée par l'amendement n° 67 complétant l'article 24, alinéa 3, en projet, constitue une règle de preuve. Or les règles de preuve comme les règles de procédure sont d'application immédiate comme vient de le confirmer dans un arrêt de principe la Cour de cassation (Cass. 13 novembre 2023, *JT* 2023, 737, conclusions H. Momont, note D. Mougnot). Cette présomption a donc vocation à s'appliquer aux procédures en cours et futures.

Toutefois, la formulation de l'article 45 en projet suscite un doute quant à la possibilité de voir les victimes d'attentats antérieurs à l'entrée en vigueur du présent projet en bénéficier, même si leur procédure est encore en cours ou si elle n'a pas encore été introduite. En effet, celui-ci prévoit que "les événements dont le Comité a établi, avant l'entrée en vigueur de la présente loi, qu'ils répondent à la définition de terrorisme de l'article 2 de la loi du 1^{er} avril 2007 sont régis

2015, wordt opgeheven, met dien verstande dat de gebeurtenissen waarvan het Comité voor schadeafwikkeling voorafgaand aan de inwerkingtreding van deze wet besloten heeft dat ze beantwoorden aan de definitie van terrorisme bedoeld in artikel 2 van de wet van 1 april 2007, worden beheerst door de bepalingen die daags voor de inwerkingtreding van deze wet van toepassing zijn".

Het amendement nr. 69 voegt een nieuw lid toe aan artikel 45 van het wetsontwerp dat bepaalt dat "het bij artikel 24, derde lid, van het wetsontwerp beoogde vermoeden evenwel van toepassing [is] op de bij het eerste lid bedoelde gebeurtenissen."

VOORAFGAANDE OPMERKING

3. Het amendement nr. 69 is onlosmakelijk verbonden met het amendement nr. 67 dat artikel 24, derde lid, van het wetsontwerp aanvult, zoals aangenomen in tweede lezing. Laatstgenoemde bepaling luidt dat de verjaring niet loopt tegen het slachtoffer dat zich door overmacht in de onmogelijkheid bevindt om binnen de voorgeschreven termijn op te treden.

Het amendement nr. 67 voegt aan dat lid een zin toe die stelt dat het slachtoffer dat lijdt aan een door een aanslag veroorzaakte posttraumatische stressstoornis wordt vermoed zich door overmacht in de onmogelijkheid te bevinden om op te treden.

Het amendement nr. 69 bepaalt de werking in de tijd van het vermoeden zoals opgenomen in het amendement nr. 67.

Vanwege de onderlinge samenhang kan amendement nr. 69 slechts doorgang vinden als ook amendement nr. 67 doorgang vindt.

ONDERZOEK VAN HET AMENDEMENT

Amendement nr. 69

4.1. De verantwoording van het amendement luidt:

"Het onweerlegbaar vermoeden van overmacht, waarvan de instelling wordt beoogd door amendement nr. 67 tot aanvulling van het ontworpen artikel 24, derde lid, is een bewijsregel. Evenals procedureregels zijn bewijsregels echter van onmiddellijke toepassing, zoals het Hof van Cassatie onlangs in een principiële arrest heeft bevestigd (Cass. 13 november 2023, *JT* 2023, 737, conclusies H. Momont, noot D. Mougnot). Dat vermoeden moet dus worden toegepast op de lopende en de toekomstige procedures.

De formulering van het ontworpen artikel 45 doet echter twijfels rijzen inzake de mogelijkheid voor de slachtoffers van aan de inwerkingtreding van dit wetsontwerp voorafgaande aanslagen om van dat vermoeden gebruik te maken, zelfs als hun procedure nog loopt of nog niet is ingesteld. Het ontworpen artikel bepaalt immers dat "de gebeurtenissen waarvan het Comité voor de inwerkingtreding van deze wet besloten heeft dat ze beantwoorden aan de definitie van terrorisme bedoeld

conformément aux dispositions en vigueur la veille de l'entrée en vigueur de la présente loi".

Afin d'éviter avec certitude que ces victimes puissent être privées de l'application immédiate de cette présomption, il convient d'amender également l'article 45 en projet et d'y prévoir que ladite présomption s'applique également aux victimes d'événements dont le Comité a établi, avant l'entrée en vigueur de la présente loi, qu'ils répondent à la définition de terrorisme de l'article 2 de la loi du 1^{er} avril 2007".

Le délégué a en outre apporté les précisions suivantes:

"(...) La présomption instituée a donc vocation à s'appliquer aux procédures en cours et aux procédures qui n'ont pu être introduites par les victimes parce que celles-ci se trouvaient "dans l'impossibilité d'agir, pour cause de force majeure, dans les délais prescrits". Il ne saurait donc être question d'une disposition rétroactive, ou d'une atteinte à des droits acquis, puisqu'il résulte de l'article 89, § 2, de la loi du 4 avril 2014 (applicable aux victimes antérieures à ce projet de loi en vertu de son article 45) que "la prescription ne court pas contre la victime qui se trouve par force majeure dans l'impossibilité d'agir dans les délais prescrits". Par conséquent, ces victimes peuvent depuis l'adoption de la loi du 4 avril 2014 agir au-delà du délai de prescription de 3 ans. Cette disposition est d'ailleurs reprise dans l'article 24, alinéa 3, du projet de loi. Par conséquent, puisque le délai de prescription n'a pas commencé à courir pour ces personnes, il ne saurait être question de porter atteinte à des droits acquis par les assureurs à la prescription. A nouveau, la seule portée de l'amendement est de faciliter la preuve de la force majeure pour les procédures encore en cours ou futures par le biais d'une règle de preuve d'application immédiate".

4.2. Contrairement à ce que soutiennent les auteurs de l'amendement, il ne semble guère faire de doute que la présomption légale inscrite à l'article 24, alinéa 3, du projet de loi, tel qu'il serait complété par l'amendement n° 67, trouve uniquement à s'appliquer aux événements futurs postérieurs à l'entrée en vigueur du dispositif en projet, dans l'hypothèse où l'amendement n° 69 ne serait pas adopté.

Les règles inscrites à l'article 24, y compris la non-prise de cours du délai de prescription en cas de force majeure et y compris la présomption de force majeure en cas de syndrome post-traumatique, ne sont pas soumises à une disposition d'entrée en vigueur spécifique, de sorte que l'entrée en vigueur a lieu le dixième jour suivant la publication. Or, l'article 45 du projet de loi prévoit que l'ancien dispositif reste applicable aux événements qui se sont produits précédemment.

Afin de rendre le dispositif en projet également applicable aux événements antérieurs à son entrée en vigueur, une disposition supplémentaire telle que celle contenue dans l'amendement n° 69 est requise.

in artikel 2 van de wet van 1 april 2007, worden beheerst door de bepalingen die daags voor de inwerkingtreding van deze wet van toepassing zijn".

Om met zekerheid te voorkomen dat die slachtoffers de onmiddellijke toepassing van dat vermoeden kan worden ontnomen, moet ook het ontworpen artikel 45 worden geamendeerd en moet daarin worden bepaald dat voormeld vermoeden ook van toepassing is op de slachtoffers van gebeurtenissen waarvan het Comité voor de inwerkingtreding van deze wet besloten heeft dat ze beantwoorden aan de definitie van terrorisme bedoeld in artikel 2 van de wet van 1 april 2007."

De gemachtigde heeft hieraan de volgende toelichting toegevoegd:

"(...) La présomption instituée a donc vocation à s'appliquer aux procédures en cours et aux procédures qui n'ont pu être introduites par les victimes parce que celles-ci se trouvaient "dans l'impossibilité d'agir, pour cause de force majeure, dans les délais prescrits". Il ne saurait donc être question d'une disposition rétroactive, ou d'une atteinte à des droits acquis, puisqu'il résulte de l'article 89, § 2, de la loi du 4 avril 2014 (applicable aux victimes antérieures à ce projet de loi en vertu de son article 45) que "la prescription ne court pas contre la victime qui se trouve par force majeure dans l'impossibilité d'agir dans les délais prescrits". Par conséquent, ces victimes peuvent depuis l'adoption de la loi du 4 avril 2014 agir au-delà du délai de prescription de 3 ans. Cette disposition est d'ailleurs reprise dans l'article 24, alinéa 3, du projet de loi. Par conséquent, puisque le délai de prescription n'a pas commencé à courir pour ces personnes, il ne saurait être question de porter atteinte à des droits acquis par les assureurs à la prescription. A nouveau, la seule portée de l'amendement est de faciliter la preuve de la force majeure pour les procédures encore en cours ou futures par le biais d'une règle de preuve d'application immédiate."

4.2. In tegenstelling tot wat de stellers van het amendement aanvoeren, lijkt er weinig twijfel te kunnen bestaan dat het wettelijke vermoeden in artikel 24, derde lid van het wetsontwerp, zoals het zou worden aangevuld door het amendement nr. 67, enkel van toepassing is op toekomstige gebeurtenissen van na de inwerkingtreding van de ontworpen regeling, indien het amendement nr. 69 niet zou worden aangenomen.

De regeling opgenomen in artikel 24, met inbegrip van het niet-aanvangen van de verjaringstermijn bij overmacht en inclusief het vermoeden van overmacht bij posttraumatische stressstoornis, zijn niet onderworpen aan een specifieke inwerkingstredingsbepaling, waardoor de inwerkingtreding plaatsvindt op de tiende dag na de bekendmaking. Artikel 45 van het wetsontwerp bepaalt echter dat de oude regeling blijft gelden voor gebeurtenissen die voordien zijn voorgevallen.

Om de ontworpen regeling ook van toepassing te maken op gebeurtenissen die dateren van voor de inwerkingtreding van de ontworpen regeling, is een bijkomende bepaling zoals vervat in amendement nr. 69 vereist.

4.3. Sous la réserve formulée ci-après, on peut se rallier au point de vue des auteurs de l'amendement selon lequel le dispositif inscrit dans l'amendement n° 69 n'enlève rien au fait que la règle visée à l'article 24, alinéa 3, du projet de loi amendé par l'amendement n° 67 constitue une règle de preuve, qui instaure notamment une présomption de force majeure ayant pour objectif "d'alléger la charge de la preuve de la victime"³.

5.1. Dans la mesure où l'effet dans le temps, défini dans l'amendement n° 69, de la présomption légale prévue dans l'amendement n° 67 se limite à des délais de prescription encore en cours ou à des délais de prescription qui n'ont pas encore pris cours, la rétroactivité ne soulève aucune objection et le dispositif peut se concrétiser.

Dans ce cas, le dispositif en projet n'a pas de véritable effet rétroactif, dès lors que les dispositions du projet de loi concernent des actes de procédure accomplis dans le futur, en tenant certes compte d'événements qui se sont produits dans le passé. C'est l'effet ordinaire de toute règle de nature législative de s'appliquer immédiatement non seulement aux faits survenant après son entrée en vigueur mais également aux effets juridiques de faits antérieurs à cette entrée en vigueur. Une règle ne peut être qualifiée de rétroactive que si elle s'applique à des faits, actes et situations qui étaient définitifs au moment où elle est entrée en vigueur⁴.

5.2. Dans la mesure où l'intention de l'amendement n° 69 serait d'avoir également des conséquences pour les délais de prescription qui ont déjà expiré, à savoir lorsque l'expiration a été constatée par une décision de justice passée en force de chose jugée, il serait porté atteinte à "des droits déjà irrévocablement fixés". En effet, le délai de prescription permet aux assureurs de clôturer un sinistre et d'adapter les provisions nécessaires à cet effet. Dans ce cas, l'amendement à l'examen aurait pour effet de perturber ce traitement, en ce que de nouvelles demandes d'indemnisation pourraient encore être introduites après l'entrée en vigueur du dispositif en projet avec effet rétroactif, impliquant une augmentation des charges pour les assureurs.

Si un dispositif de l'espèce voulait se concrétiser, il devrait satisfaire aux conditions en matière de rétroactivité qui sont expliquées en détail dans l'avis 74.251/1 du 6 octobre 2023⁵, concernant notamment les amendements n°s 49, 50 et 63 au même projet de loi.

Le greffier,

ILSE ANNÉ

Le président,

MARNIX VAN DAMME

³ *Doc. parl.*, Chambre, 2023-24, n° 55-2929/15, p. 12.

⁴ C.C., 17 janvier 2013, n° 2/2013, B.9.1; C.C., 19 décembre 2015, n° 164/2015, B.8; voir également: avis C.E. 60.555/1 du 22 décembre 2016 sur un projet devenu l'arrêt du gouvernement flamand du 12 mai 2017 'houdende de methodiek voor de berekening van de subsidies voor personeelskosten'.

⁵ *Doc. parl.*, Chambre, 2022-23, n° 2929/14.

4.3. Onder het hierna geformuleerde voorbehoud, kan met de stellers van het amendement worden ingestemd dat de regeling in amendement nr. 69 niet afdoet aan het feit dat de beoogde regeling in artikel 24, derde lid, van het wetsontwerp zoals geamendeerd door het amendement nr. 67, een bewijsregel is, die met name een vermoeden van overmacht invoert dat ertoe "strekt (...) de bewijslast van het slachtoffer te verlichten".³

5.1. In de mate dat de uitwerking in de tijd, zoals bepaald in het amendement nr. 69, van het wettelijke vermoeden van amendement nr. 67, zich beperkt tot nog lopende verjaringstermijnen of verjaringstermijnen die nog niet begonnen zijn, rijst geen bezwaar omtrent retroactiviteit en kan de regeling doorgang vinden.

De ontworpen regeling heeft in dit geval geen daadwerkelijk terugwerkend effect, aangezien de bepalingen van het wetsontwerp betrekking hebben op proceshandelingen die in de toekomst worden gesteld, weliswaar rekening houdend met in het verleden voorgevallen gebeurtenissen. Het is het gewone gevolg van elke wettelijke regel dat hij wordt geacht van onmiddellijke toepassing te zijn, niet alleen op feiten die zich voordoen na zijn inwerkingtreding, maar ook op rechtsgevolgen van voordien voorgevallen feiten. Een regel kan slechts als retroactief worden gekwalificeerd wanneer hij van toepassing is op feiten, handelingen en toestanden die definitief waren voltrokken op het ogenblik dat hij in werking is getreden.⁴

5.2. In de mate dat het amendement nr. 69 de bedoeling zou hebben om ook gevolgen voort te brengen voor verjaringstermijnen die al verstreken zijn, met name wanneer het verstrijken is vastgesteld door een in kracht van gewijsde gegane rechterlijke beslissing, zou afbreuk gedaan worden aan "onherroepelijk vastgestelde rechten". De verjaringstermijn maakt het immers mogelijk voor verzekeraars om een schadegeval af te sluiten en de daartoe benodigde provisies aan te passen. Het voorliggende amendement zou er in dat geval toe leiden dat die afhandeling wordt verstoord, doordat na de inwerkingtreding van de ontworpen regeling met retroactieve werking, nieuwe claims zouden kunnen worden ingediend, met als gevolg een verhoging van de lasten voor de verzekeraars.

Indien zulke regeling doorgang zou willen vinden, moet worden voldaan aan de voorwaarden inzake retroactiviteit die uitvoerig zijn toegelicht in advies 74.251/1 van 6 oktober 2023,⁵ over met name de amendementen nrs. 49, 50 en 63 bij hetzelfde wetsontwerp.

De griffier,

ILSE ANNÉ

De voorzitter,

MARNIX VAN DAMME

³ *Parl.St.* Kamer 2023-24, nr. 55-2929/15, 12.

⁴ GwH 17 januari 2013, nr. 2/2013, B.9.1; GwH 19 december 2015, nr. 164/2015, B.8; zie ook: adv.RvS 60.555/1 van 22 december 2016 over een ontwerp dat heeft geleid tot het besluit van de Vlaamse regering van 12 mei 2017 'houdende de methodiek voor de berekening van de subsidies voor personeelskosten'.

⁵ *Parl.St.* Kamer 2022-23, nr. 2929/14.